

De même que le rhumatisme en évolution, la syphilis en voie d'accroissement réclame le traitement général; je pense même qu'elle le réclame toujours; mais avec ou sans traitement général on pourra, je l'espère, par le traitement local, triompher d'une lésion isolée ou arrêtée et réduire rapidement certaines localisations fâcheuses, douloureuses ou dangereuses comme il s'en développe à la face, à la langue ou sur l'œil. Il n'est pas interdit d'espérer qu'on pourra aussi quelque jour atteindre les lésions profondes.

Je ne crois pas nécessaire d'indiquer dans quelles voies on peut s'engager si l'on veut appliquer cette méthode au traitement d'autres maladies.

* * *

La puissance d'action de la thérapeutique locale par les doses minimales me paraît certaine. Quel est le mode de son action? La première pensée qui se présente, c'est qu'elle relève de la thérapeutique antiseptique, qu'elle agit localement sur les agents provocateurs de la maladie plutôt que sur les cellules animales aux prises avec ces agents. La première pensée n'est pas toujours mauvaise; mais si cette interprétation des faits est naturelle, je dois reconnaître qu'elle n'est pas certaine.

On peut objecter que les proportions du médicament sont trop faibles pour accomplir une action antiseptique. 10 à 20 centigrammes de salicylate de soude sont assurément une faible quantité d'antiseptique, même si on les suppose confinés dans le 10 à 50 grammes de matière vivante affectée de travail pathogénique dans une arthrite rhumatismale. Ce sont, en tout cas, des proportions de 2 à 20 pour 1000 et nul ne peut affirmer que ce n'est pas une proportion suffisante pour influencer l'agent producteur du rhumatisme qui pourrait être, plus qu'un autre microbe, sensible à l'action de ce sel qui devrait précisément à cette circonstance son rôle spécifique dans le rhumatisme. Quant aux doses de 2/10 de milligramme de bi-iodure dans un petit condylome, cela peut représenter une proportion de 5 à 10 centigrammes de sel mercurique par kilogramme de substance malade, proportion qui est réputée nettement antiseptique pour la plupart des microbes et qui est infiniment plus forte que la quantité d'argent suffisante pour entraver la végétation de l'aspergillus.

On renouvellera peut-être aussi cette ancienne objection qui